

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (9 octobre 1958)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (9 octobre 1958), 1958-10-09.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16269>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-10-09

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1958_15

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

BL

Le 9 Octobre 1958

11^h du soir

Cher Jean

Tout est emballé, mes gens
ont défilé pour me dire au revoir -
l'année prochaine je leur demanderai
de ne pas le faire tous le même jour -
j'ai la tête vide, la langue pâteuse
d'avoir trop parlé, les oreilles fatiguées
et pourtant je les aime bien tous.

Laure m'a soutenu, aidé -

Demain à 7^h du matin nous
trans, elle et moi et Jean en auto
au Havre et sur "Liberté", Suzanne
est partie ce matin avec la Renault
et les grands bagages - Elle passera
la journée et la nuit dans sa famille

mais nous nous reposons au Quai du Hâvre.

Je serai contente d'être sur le
bateau, c'est un grand repos pendant
5 jours, je reprendrai ma vie de N.Y.
avec énergie.

Bonne nuit, nous allons nous reposer, c'est
très bien, nous en avons besoin, nous le
méritons - arrivant ici à New York un
petit mort. Des Benedictins, peut-être

Ma plume aussi est fatiguée -
je n'ai fait comme vous, me servir
d'une plume et de la bouteille à écrire -

Je vous dis au revoir, je regrette
de ne pas vous voir au moment
mon départ.

Et dites bien des choses

Gentilles à Germaine.

Je vous embrasse tous deux.

Barbara.

Qu'est-ce que Boissoneau est-elle à Paris ?

Elle m'avait promis d'écrire, de me voir, elle
ne l'a pas fait. J'espère qu'elle est guérie

Mme Tencat